

10 - Le péché du “On devrait faire”

1/ Les préceptes donnés par le Christ et les Apôtres “sont très peu nombreux”

Saint Thomas d’Acquin soulignait que les préceptes donnés par le Christ et par les Apôtres au Peuple de Dieu “sont très peu nombreux”.

Citant Saint Augustin, il notait qu’on doit exiger avec modération les préceptes ajoutés par l’Eglise postérieurement “pour ne pas alourdir la vie aux fidèles” et transformer notre religion en un esclavage, quand “la miséricorde de Dieu a voulu qu’elle fût libre”.

Cet avertissement, fait il y a plusieurs siècles, a un terrible actualité. Il devrait être des critères à considérer au moment de penser une réforme de l’Eglise.

2/ L’Eglise n’est pas une douane

L’Eglise du “Entrez par ici que nous vous disions les règles à suivre, et ce qui n’y entre pas n’en est pas” est pharisienne”. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs.

L’Eglise n’est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile.

3/ Les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n’importe quelle raison

Aux prêtres, je rappelle que le confessionnal ne doit pas être une salle de tortue mais le lieu de la miséricorde du Seigneur. Les portes des sacrements ne devraient pas se fermer pour n’importe quelle raison.

Ceci vaut surtout pour ce sacrement qui est “la porte” le Baptême.

L’Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle n’est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles.

4/ Au lieu d’évangéliser, on analyse et classifie les autres : les énergies s’usent dans le contrôle

Au lieu d’évangéliser, on analyse et classifie les autres et au lieu de faciliter l’accès à la grâce, les énergies s’usent dans le contrôle. Ni Jésus Christ, ni les autres n’intéressent vraiment. Il n’est pas possible d’imaginer que de ces formes réductrices de christianisme puisse surgir un authentique dynamisme évangélisateur.

C’est le fonctionnement de ceux qui, en définitive, font confiance uniquement à leur propre force et se sentent supérieurs aux autres parce qu’ils observent des normes déterminées ou parce qu’ils sont inébranlablement fidèles à un certain style catholique justement propre au passé.

Cette obscure mondanité se manifeste par de nombreuses attitudes apparemment opposées mais avec la même prétention de “dominer l’espace de l’Eglise”.

5/ Un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Eglise

Dans certaines d'entre elles , on note un soin ostentatoire de la liturgie, de la doctrine ou du prestige de l'Eglise. De cette façon, la vie de l'Eglise se transforme en une pièce de musée, on devient la propriété d'un petit nombre. Dans tous les cas, elle est privée du sceau du Christ incarné, crucifié et ressuscité.

Dans ce contexte, se nourrit la vaine gloire de ceux qui se contentent d'avoir quelques pouvoirs et qui préfèrent être des généraux d'armées défaites plutôt que de simples soldats d'un escadron qui continue à combattre.

6/ Le péché du : "on devrait faire"

A l'inverse, nous nous attardons comme des vaniteux qui disent ce "qu'on devrait faire" -le péché du "on devrait faire"- comme des maîtres spirituels et des experts en pastorale qui donnent des instructions tout en restant au dehors.

Celui qui est tombé dans cette mondanité regarde de haut et de loin, il refuse la prophétie des frères, il élimine celui qui lui fait une demande, il fait ressortir continuellement les erreurs des autres et est obsédé par l'apparence.

Il n'apprend rien de ses propres péchés et n'est pas authentiquement ouvert au pardon. C'est une terrible corruption sous l'apparence du bien. Il faut éviter en mettant l'Eglise en mouvement de sortie de soi, de mission centrée en Jésus Christ, d'engagement envers les pauvres.

7/ Savourer l'air pur du Saint Esprit

Que Dieu nous libère d'une Eglise mondaine sous des drapés spirituels et pastoraux !

Cette mondanité asphyxiante se guérit en savourant l'air pur du Saint Esprit, qui nous libère de rester centrés sur nous-mêmes, cachés derrière une apparence religieuse vide de Dieu.

Ne nous laissons pas voler l'Evangile !